

édit o



Simone
de Montmollin

Le pouvoir des chiffres

« La science conduit au savoir ; l'opinion conduit à l'ignorance. »

Hippocrate, La loi, IVe s. av. J.-C.

Les millésimes se succèdent et ne se ressemblent pas... Ou peut-être que si ? 2015 année record ? Si oui, pourquoi ? Notre mémoire à elle seule ne peut pas reproduire une image complète et fiable d'une réalité. Nos impressions sont teintées des émotions que les événements ont suscité, limitant ainsi leurs portées (voir l'article sur les émotions et les arômes du vin p.11). Pour être fiable, l'observation doit être mesurée, analysée et interprétée.

A Pully, les stades de développement du Chasselas sont relevés depuis près d'un siècle. Grâce à ces données, Agroscope révèle qu'entre 1925 et 2015, 12 millésimes ont connu le stade véraison en juillet (1943, 1947, 1952, 1953, 1959, 1976, 1989, 2003, 2007, 2009, 2011, 2015) en avance d'environ 15j. par rapport à la moyenne 1925-2015; que pour ces 12 années, il s'écoule en moyenne 61 j. entre véraison et vendange (56 j. pour toute la période). En 2015, la canicule de juillet a accéléré le processus: le stade véraison a été observé le 28 juillet. La vendange interviendrait donc fin septembre si aucun événement ne venait contrarier cette évolution (grêle, développement de pourriture grise, arrêt de végétation...). Cela nous amène à deux constats:

Des véraisons précoces sont répertoriées depuis les années 1940, bien que des événements climatiques critiques tels que canicules ou fortes précipitations semblent aller en augmentant. Leur intensité et leur fréquence vont conditionner les techniques culturales comme l'irrigation, ou la lutte contre les ravageurs et champignons (Viticulture p.7) et influencer l'itinéraire technique de la récolte (dossier Pressurage p. 19).

Dans ce contexte, la recherche agronomique est plus que jamais impérative.

Elle assure le développement des connaissances mais aussi le maintien d'une veille objective fondée sur des données quantitatives robustes, reproductibles et comparables dans le temps. Elle permet d'anticiper les scénarios possibles et de s'y préparer en fondant les réponses sur des raisonnements éprouvés (Conférences Agrovina 2016, p. 37).

Sans données objectives, impossible de fournir des prévisions étayées. Les impressions se substituent aux démonstrations, l'opinion remplace le savoir. Des décisions approximatives en découlent, incompatibles avec une agriculture de précision vers laquelle nous tendons. Cette rigueur s'impose à tous les secteurs. Pour analyser et modéliser l'évolution des marchés, l'Observatoire Suisse du Marché des Vins (p. 34) devra aussi pouvoir compter sur des chiffres fiables et complets. Les Ateliers Economiques présenteront les fondements de ces outils d'analyses et leurs potentialités pour les entreprises suisses (p. 41).

Enfin, les cadres interprétatifs dans lesquels les chiffres sont déployés ont aussi leur importance. Ici, neutralité et indépendance sont les maîtres mots.

Bonne lecture!